

LA MÉTHODE STRUCTURO-GLOBALE AUDIO-VISUELLE (S.G.A.V.)

Mihaela IVAN

Cette méthodologie s'est constituée en France à la fin des années 50 autour de l'intégration de l'image et du son dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. Elle s'imposa grâce au contexte politique qui dominait l'Europe après la deuxième guerre mondiale: l'anglais devenait de plus en plus la langue des communications internationales, le français se sentait alors menacé et s'efforçait à restaurer son prestige. En même temps, la France devait trouver un moyen de renforcer son implantation dans les colonies et une manière plus facile d'enseignement/apprentissage du français.

C'est en effet au milieu des années 1950 que Petar Guberina de l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb (Slovénie) donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). Il est, auprès de Paul Rivenc de l'École normale de Saint-Cloud et Raymond Renard de l'Université de Mons en Belgique, le fondateur des méthodes SGAV qui vont révolutionner le domaine de la didactique des langues étrangères et ouvrir de nouveaux chemins de développement et de recherche. Pour ces raisons, les SGAV ont aussi été appelées les méthodes St Cloud-Zagreb et elles ont été considérées une sorte de réponse européenne aux méthodes audio-orale et directe, conçues par les universitaires américains.

Le matériel d'apprentissage employé par ces méthodes a été élaboré par le C.R.E.D.I.F. (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) à partir d'un corpus du français fondamental premier degré constitué de 1475 mots qui était considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. On leur proposait une acquisition progressive et rationnelle du français fondamental premier degré afin de passer à la deuxième étape de l'apprentissage – le

français fondamental second degré comprenant 1609 mots.

Si les méthodes traditionnelles étaient fondées surtout sur l'enseignement des règles de grammaire, sur les exercices de traduction et la lecture des fragments littéraires extraits des œuvres des grands auteurs français, les S.G.A.V. privilégient une approche communicative de l'apprentissage et donnent priorité à la langue parlée.

Ce n'est qu'à partir de cette époque-là que l'on s'aperçoit de ce par quoi il faut commencer dans l'enseignement des langues vivantes: c'est la langue parlée et non plus la langue écrite, la langue des bons auteurs. Petar Guberina professait à ce temps-là que seule la langue parlée – cette chaîne sonore constituée par des sons qui s'enchaînent pour former des mots, des groupes de mots et puis des phrases, tout cela exprimé par l'intermédiaire du rythme et de l'intonation, par des gestes et des mimiques – devait se trouver au centre même du processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère – c'est le principe qui gouverne les méthodes SGAV.

Les théories de référence de la méthode SGAV

1. Comme **théorie linguistique**, la méthode SGAV repose sur le **structuralisme** (les travaux de Ferdinand de Saussure et surtout de Charles Bally) qui met l'accent sur l'innéité du langage et, par conséquent, sur l'importance des facteurs biologiques pour l'acquisition et qui conçoit la langue comme un système, comme une combinatoire de signes, d'unités hiérarchisées (phonèmes, morphèmes, syntagmes...), et ordonnées selon des contraintes séquentielles, selon des schémas syntaxiques déterminés. P. Guberina insiste sur *le processus de construction* des structures et introduit la notion de l'optimal, c'est-à-dire le choix le plus favorable d'éléments constitutifs d'un ensemble (pour la perception, pour

les actes de parole et pour le lexique). Le fonctionnement de la structure et les relations entre les éléments de l'ensemble (la phrase) dans la méthode SGAV est résumé de la manière suivante par M. Wambach:

- « - la structure est globale en ce sens qu'elle implique les individus dans leur totalité - psychologique, affective et linguistique
- les relations entre les éléments d'un ensemble permettent de construire de nouvelles structures
- le choix des éléments d'un ensemble est optimal par rapport à la situation de communication
- l'individu peut créer de nouveaux ensembles en combinant les éléments dans des formes qui deviennent des structures nouvelles. » [10]

2. En tant que **théorie de l'apprentissage**, c'est le **béhaviorisme** qui est sous-jacent au S.G.A.V. Le béhaviorisme a eu une contribution fondamentale à la didactique des langues et tous les auteurs du domaine s'accordent sur l'importance considérable (et durable) de cette théorie dans l'enseignement des langues. Pour Bally, par exemple, «[le] courant béhavioriste, [...] marquera fortement les conceptions de l'enseignement des langues pendant plus d'un demi-siècle, en proposant des théories essentiellement associativistes (postulant des procédures imitatives-mémorielles) pour rendre compte de l'activité d'acquisition du langage » [in 8]. Cette théorie a apporté une autre vision sur le processus d'acquisition d'une langue étrangère: envisager l'apprentissage d'une langue comme un processus mécanique de formation d'automatismes. La méthode audio-orale (précurseur de la méthode SGAV) est considérée comme l'application la plus évidente du béhaviorisme à l'apprentissage des langues, puisqu'elle considère le langage un «comportement », qui ne peut être acquis qu'en le pratiquant. Il faut préciser, mentionne Joseph Rezeau dans sa thèse de doctorat, que la méthode SGAV «n'est pas seulement une méthode audio-orale à laquelle on aurait rajouté l'image.» [8] Elle insère aussi les principes de la théorie linguistique qui se trouve à la base de la méthode didactique – le structuralisme. «Mais l'introduction de l'image, sa forte intégration au support audio et une conception globalisante de la communication donnent aux SGAV une spécificité réellement nouvelle par rapport à la méthode audio-orale.» - précise le même auteur [8]. C'est en effet le gestaltisme, théorie fondée sur la perception globale et la réorganisation par le cerveau de tous les éléments perçus et ensuite filtrés, qui est mis au centre de la méthode SGAV.

Principes de la méthode SGAV

1. *Priorité donnée à la langue parlée*

Au cadre de la méthode SGAV, la langue à enseigner est une langue de communication, celle qui permettra à l'apprenant de se débrouiller dans une situation de communication courante. Le fondateur de la méthode, P. Guberina [6] désigne comme objectif principal de la méthode celui de «développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support *audio-visuel*. Le dialogue est associé à des images représentant l'échange » verbal, images qui aident l'apprenant à accéder au sens par des éléments du décor, des objets indiqués par les protagonistes du dialogue ou par la mimique des personnages. Les contenus thématiques des dialogues s'inscrivent dans une progression rigoureuse. La notion de *structure*, selon le même auteur, concerne à la fois " la situation [...], l'image, [...], la parole, [...], la progression grammaticale, [...], la progression interne des leçons " pour que l'élève puisse réinvestir " tout ce qui précède [...] dans chaque nouvelle leçon." [id.] Au début, le processus d'apprentissage est centré sur les activités de compréhension orale, qui précède la production. L'accent est mis sur la prononciation, le rythme et l'intonation de la phrase. L'oral est donc privilégié par les adeptes de cette méthode et on conçoit des activités pour développer cette compétence, laissant de côté les activités de compréhension ou d'expression/production écrites. Ces derniers types d'activités sont peu nombreux dans les manuels SGAV. Les compétences sont, elles aussi, développées dans une progression contrôlée par l'enseignant: l'élève doit écouter/regarder, puis parler, ensuite lire, puis écrire.

2. *Grammaire inductive implicite avec exercices de réemploi des structures en situation, par transposition*

On rencontre au cadre de cette méthode une censure de l'explication grammaticale, en tolérant seulement une grammaire implicite. L'apprentissage de la grammaire se fait par la mise en place de mécanismes et l'on passe à la généralisation par analogie et changements minimaux.

Le maître, sans aucune explication préalable, donne oralement une phrase adéquate au niveau de connaissance de la langue de ses étudiants, et il les aide, par des exercices de repérage et de conceptualisation à comprendre la règle grammaticale. Puis, on renforce l'acquisition par des exercices structuraux, plus ou moins contextualisés.

En fait, tout enseignement de la grammaire représente un jeu sur l'intuition et la répétition. Mais si on compare la méthode SGAV avec la méthode audio-visuelle (qui la précède dans l'histoire de la didactique des langues) qui s'appuie sur les exercices structuraux et qui cherche à "automatiser" une structure par un jeu répété de stimuli-réponses, dans la méthode S.G.A.V. on cherche à faire les apprenants réemployer les éléments des dialogues de départ dans des contextes différents. D'ici on voit l'importance dans les leçons audio-visuelles de l'*exploitation* et de la *transposition*, dont le principe consiste à faire réutiliser ce que l'étudiant est en train d'acquérir dans d'autres situations que celles du dialogue initial, soit déjà vues, soit inventées, soit correspondant au vécu des apprenants. D'où les *exercices de réemploi* qui diffèrent des exercices structuraux classiques.

3. *Le vocabulaire est limité aux mots les plus courants*

Cette méthode enseigne un lexique assez limité – le français fondamental (environ 2000 mots sélectionnés de façon statistique) par la répétition de différentes structures de dialogues thématiques présentées dans une progression précise. Beaucoup de critiques ont été adressées à cette manière de réduire l'apprentissage d'une langue à un nombre limité de situations communicationnelles et d'unités lexicales: c'est une langue trop normative, qui peut facilement tomber victime à un vieillissement rapide... Quand même, l'établissement de ce corpus représente un changement considérable dans l'enseignement du F.L.E., c'est un «matériel brut, perçu de manières contradictoires: à la fois un monument historique universellement connu et un instrument de travail partiellement inadapté». [Chamand et Lerat in 1. p. 25] Mais, c'est une approche qui a encore besoin d'améliorations et ce fut Robert Gallisson qui intégra la notion de besoin de l'apprenant et y ajouta plus tard les "thèmes de prédilection" permettant de: "*substituer à l'unique français fondamental, s'adressant à la totalité des publics, de nombreux vocabulaires essentiels, répondant à la demande de publics différenciés*" [4].

4. *Une approche du français sans aucun recours à la langue maternelle*

L'accès au sens des dialogues ou des unités lexicales nouvelles ne se fait pas par traduction du maître, mais à partir des séquences visuelles, en s'appuyant sur les interactions des personnages, sur leurs gestes et mimiques, sur les éléments du décor qui jouent un rôle dans l'échange. Afin de se

rapprocher des conditions de l'acquisition de la langue «en milieu naturel», l'usage de la langue maternelle est strictement banni.

5. *L'enseignant se tient tel un technicien de la méthodologie*

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est toujours actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. L'emploi de l'image, du son et des exercices de répétition et de transformation maintient l'esprit actif, ne laisse pas l'étudiant «s'endormir» pendant la classe, mais les apprenants ont très peu de liberté d'expression et d'affirmation de leur personnalité, vu que l'enseignant parle toujours à la classe entière et les activités de groupe ou en binôme ne sont point encouragées.

Les moments de la classe d'une leçon SGAV

1. *Présentation du dialogue* enregistré qui a été fabriqué en concordance avec les objectifs grammaticaux, lexicaux ou pragmatiques de la leçon, donc, pas de document authentique. Pendant cette étape, une importance vitale revient à la synchronisation du support sonore avec le déroulement des images qui présentent la situation du dialogue. Ainsi, l'étudiant perçoit-il par voie audiovisuelle une situation de communication courante, qu'il doit maîtriser en fin de classe de français.

2. *Explication*: on reprend le dialogue séquence par séquence et l'enseignant explique les éléments nouveaux. Vu que la progression est rigoureusement établie par l'enseignant, il peut savoir à l'avance quelles seront les unités lexicales/grammaticales inconnues par l'apprenant.

3. *Répétition* des structures, puis du dialogue entier. Pendant cette étape, l'accent est mis sur la correction phonétique et sur la mémorisation des structures du dialogue.

4. *Exploitation* c'est – à – dire **réemploi** des éléments récemment appris et mémorisés. Le réemploi se fait dans des situations légèrement différentes de la situation initiale.

5. *Transposition* réalisée par des jeux de rôles et des activités de dramatisation qui donnent plus de liberté à l'étudiant à employer les structures dans des situations similaires au dialogue initial, mais dans des activités moins guidées.

Avantages et désavantages de la méthode SGAV

Avantages

a) On met l'**accent sur la prononciation correcte**, aspect ignoré par d'autres méthodes d'enseignement

du français qui étaient centrées sur l'écrit.

b) **Présentation graduelle des structures grammaticales et du vocabulaire** – fait qui permet à l'enseignant une bonne préparation du matériel pédagogique à employer en classe.

c) **Commencer par la langue parlée** et passer à l'écrit seulement après avoir certaines connaissances.

Désavantages:

a) **Excessive automatisation** des structures. L'étudiant n'apprend aucune règle de grammaire et son emploi de la langue est restreint aux situations présentées en classe. Il ne devient pas facilement autonome. En effet, il apprend, relativement rapidement, à communiquer oralement (en face-à-face et dans des situations conventionnelles, à condition que ces situations ne dépassent pas les scénarios imaginés pendant l'apprentissage) avec des natifs de la langue étrangère.

b) Par contre, cette méthode permet beaucoup moins à l'étudiant de comprendre aisément les natifs quand ils parlent entre eux, ou quand ils s'expriment dans les médias (radio, télévision, journaux). C'est parce que la langue qu'ils utilisent alors (la langue naturelle) n'est pas tout à fait la

même que celle des dialogues de départ (**une langue trop artificielle**- toujours plus régulière, plus normée, avec un vocabulaire trop soigné) qui doivent toujours avoir des thèmes généraux pour que les apprenants puissent comprendre ce qui se passe et accéder ainsi au sens.

c) Conception simpliste du langage qui est réduit à un ensemble de structures qui peuvent être modifiées de manière automatique.

Comme on l'a déjà précisé, la méthode SGAV représente un point de repère dans l'évolution de la didactique des langues et ses principes seront développés par les courants méthodologiques qui lui ont succédé. L'approche communicative conservera la priorité de la langue parlée, mais elle placera la compétence de communication au centre de l'apprentissage, les documents fabriqués seront remplacés par des situations authentiques de communication. D'où, une nouvelle définition de l'apprentissage: «Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.» [7, p. 372]

RÉFÉRENCES ET NOTES

1. BOYER, H.; BUTZBACH-RIVERA, M.; PENDANX, M., 1989, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Ed. Clé International
2. CUQ, J.-P., GRUCCA, I., 2003, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG
3. GOES, J., 2004, *Une initiation à la didactique du FLE*, Editura Sitech, Craiova
4. GALISSON R, 1979, *Lexicologie et enseignement des langues*, Paris, Hachette
5. GUBERINA, P 1965, *La méthode structuro-globale audio-visuelle* in *Revue de Phonétique Appliquée*
6. GUBERINA P, 1965, *La parole dans la méthode structuro-globale audio – visuelle* in *Le Français dans le Monde*, Hommage à G. Gouguenheim, no. 103, 1974, p. 49-54
7. PUREN, C., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE
8. REZEAU, J., 2001, *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia*, Thèse de doctorat, <http://perso.wanadoo.fr/joseph.rezeau/recherche/theseNet/>
9. RODRIGUEZ SEARA, A., *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*, in *Cuadernos del Marqués de San Adrián*, http://www.uned.es/ca-tudela/revista/n001/art_8.htm

10. WAMBACH, M., 2004, *Méthodologie des langues en milieu multilingue*, Nordic Journal of African Studies 13(1), p.103–136
11. www.atelieroptiona.free.fr/moires/isbo.htm
12. www.ctu.edu.vn/coursewares/supham/ppgd-phap/chapitre2.htm
13. www.educajob.com/xmoned/temarios/temas/SFR01-1.pdf